

CREATION 2013

LA PORTEUSE D'EAU

- La Gazette no.305 – fév 2015

LES SORTIES | 39

IS LA GAZETTE DE MONTPELLIER - 1,20€ CHEZ VOTRE DIFFUSEUR DE PRESSE

ENFANTS

CAPOEIRA

Un amour de capoeira

Samedi 21 février. *La Porteuse d'eau*, par la compagnie Ijika. À 19h au centre culturel François-Villon, av. Frédéric-Mistral à Frontignan. Tél. 04 67 18 50 26. Tarif : 5 € (2,50 €).

Mais se servir uniquement des codes de la capoeira demeurerait trop physique. L'idée a alors émergé de croiser les disciplines. Le succès du projet remporté auprès de diverses institutions, dont le pôle cirque de la Verrerie d'Alès, a abouti à la création de la compagnie Ijika. "Notre spectacle a également pour objectif de faire reconnaître la capoeira comme art de scène, complète Katherine Webster. Elle tient une véritable place au sein du spectacle vivant." Une aventure à découvrir en famille, dès 5 ans. —

La Porteuse d'eau relate l'histoire d'amour sans paroles, entre un chasseur et une porteuse d'eau, à voir à Frontignan, le 21 février. Imaginée par la compagnie Ijika, le récit se traduit sur scène par des mouvements de capoeira, de la danse, du cirque et du théâtre. "Il s'agit avant tout d'un dialogue corporel entre deux êtres, explique Katherine Webster, une des deux chorégraphes et interprètes. Mais il s'agit aussi de raconter, de manière métaphorique, de la création d'un instrument de musique indissociable de la capoeira, le berimbau."

Avec son mari et co-interprète, Jorge Domingas, ils ont eu envie de construire un récit à partir de la capoeira, leur passion commune. Ils évoluent ensemble au sein de l'association Senzala à Montpellier.

VOIR AUSSI

DANSE. MERZOUKI À BÉZIERS ET SÉRIGNAN
Les 5 et 6 mars. *Boxe Boxe* de Mourad Merzouki. Le 5 à 20h à *SortieOuest, domaine de Bayssan*, à Béziers, 04 67 28 37 32 ; le 6 à 20h à *La Cigalière, av. de Béziers* à Sérignan, 04 67 32 63 26. Tarif : 6 € à 16 €.

À VOIR AILLEURS

FÉVRIER

*SAMEDI 14

Nîmes. Pierre Lapointe (chanson). À 20h à Paloma, 250 chemin de l'Aérodrome. 04 11 94 00 10.

*LUNDI 16

Montpellier. Brutal Youth (punk). À 20h à la Secret Place, 25 rue Saint-Exupéry, ZI de La Lauze. 09 64 00 87 11.

*SAMEDI 21

Montpellier. United festival (electro). À 21h au Zénith Sud, 2733 av. Albert-Einstein. Location Fnac, Digitick...

*MARDI 24

Montpellier. *Kolik* de R. Goetz (théâtre). À 20h au HTH, domaine de Grammont. 04 67 99 25 00. Reprise le 25, même horaire.

*MERCREDI 25

Montpellier. *Je suis fait du bruit des autres* par le Collectif 2 temps 3 mouvements (danse). À 20h au théâtre Vilar, 155 rue de Bologne. 0 800 600 740. Reprise le 26, même horaire.

*VENDREDI 27

Montpellier. *Yelle* (pop). À 20h au Rockstore, 20 rue de Verdun. 04 67 06 80 00.

MARS

*MERCREDI 11

Saint-Jean-de-Védas.



PHOTO THOMAS TEFFAINE

CERET

750 enfants ont suivi avec délectation « la porteuse d'eau »

Judi et vendredi, des élèves des écoles du secteur ont assisté au spectacle de la compagnie UJKA, un conte dansé autour de la capoiëra, à la salle de l'Union.



Les deux acteurs de la compagnie UJKA devant une scène pleine et attentive.

Photo J.M.C.

Le spectacle, « La porteuse d'eau », a été proposé aux enfants des écoles de Ceret et des villages avoisinants (Raysis, Saint-Genis-des-Fontaines, Saint-Jean-Pis-de-Corts, Arles-sur-Tech, Saint-Laurent-de-Cerdans, Brouilla) inscrits au projet départemental « Rencontres au spectacle ». Une opération mise

en place par les conseillers départementaux musique de la direction des services de l'Éducation Nationale, Geneviève Maffioletti et Emmanuel Vincent, avec le soutien de la Ligue de l'enseignement.

« La porteuse d'eau » est un spectacle conçu et joué par la compagnie UJKA de Perpignan. Il raconte, au travers d'un conte dansé, la mélan-

ge du Berimbau, l'instrument emblématique de la capoiëra.

Un spectacle pour 12400 enfants

« Le but de ces rencontres est de permettre aux élèves d'assister à un spectacle vivant de qualité, de rencontrer des artistes, de fréquenter des lieux culturels et de découvrir de nouveaux instru-

ments, de nouvelles sonorités », expliquent les conseillers départementaux. « Les enseignants ont à leur disposition un dossier d'accompagnement qui leur donne des pistes pour préparer cette rencontre et aller plus loin après le spectacle ».

Ce spectacle tourne sur le département pour la deuxième année consécutive afin qu'un grand nombre d'enfants puissent le voir. L'an dernier 7400 élèves étaient accueillis, cette année ils sont 7000. Les 750 enfants présents à la salle de l'Union sur ces deux jours ont offert aux artistes deux chants, dont un en portugais, qu'ils avaient préparé avec leur professeur dans le cadre de ce projet d'éducation aux expressions artistiques.

J.M.C.

CREATION 2015

FUGUE NOCTURNE

« Les trois artistes réussissent le pari de mettre en commun leur talent pour créer ce spectacle qui n'est pas une juxtaposition de trois disciplines, mais une vraie création. Chacun des interprètes entre dans le jeu de l'autre et il faut souligner l'engagement physique dans un jeu fort et sensible en même temps qui sert admirablement la tension des passions. »



Cet jardin : un jardin droit, quatre bougies, un tabouret. Côté cour : des barres parallèles qui représentent une cage. L'arrière-plan : un bureau, un glissement, un porte-manteau penché. Trois personnages, vêtus de blanc vont danser autour d'un axe qui se termine par un disque et qui se décline de larges cercles au centre du plateau. L'axe de nuit, de nuit, le masculin, le féminin, la situation s'installe. Un riche propriétaire, interprété par Jean-Baptiste Ipiant, a fait fortune avec le sucre à sucre, il veut épouser sa fille. Celle-ci, interprétée par Katharina Hebebrand, est amoureuse d'un esclave, joué par Jorge Domingo-Maqueo. Le mariage est en place, les amants se voient en secret, le père s'en aperçoit, il punira l'esclave, les amoureux finiront par s'enliser. Très peu de texte,

seul le père a la parole, il nous livre une énumération autant silencieuse que poétique, et surtout une danse qui allie la capoeira, un ballet, un mouvement précis, sorte d'art musical, la danse de salon, accompagnée du piano « en live » par les nocturnes n°11 et n°15 de Chopin, la fugue n°2 en ré mineur de Bach, sans oublier Gabriel Fauré. Des images fortes : la cassette qui franchit les obstacles, miquette réplique portée à bout de bras et qui traverse le plateau dans un jeu de lumière. Des moments intenses : le combat entre le maître et l'esclave, ou bien l'acte amoureux qui unit les deux amants.

Domination et rébellion

La confrontation de deux mondes, les colons européens esclavagistes en Amérique et leur culture savante, le monde des esclaves africains et le

naissance d'un art, la capoeira, forme de rébellion, de langage secret. Les trois artistes, une musicienne, un comédien, un danseur de capoeira réussissent le pari de mettre en commun leur talent pour créer ce spectacle qui n'est pas une juxtaposition de trois disciplines, mais une vraie création. Chacun des interprètes entre dans le jeu de l'autre et il faut souligner l'engagement physique dans un jeu fort et sensible en même temps qui sert admirablement la tension des passions. Un pari parfaitement réussi pour cette compagnie émergente des I-CL, qu'on avait découverte dans La portouse d'eau il y a deux ans. Cette production, soutenue par l'Archipel et la ville d'Aléria, se déroulera bientôt en tournée dans le region, à Anjouan, en mai et à Niouya pour les Vendanges d'octobre. On recommande.

Jacques Pumeida

Capoeira, danse rebelle

Spectacle | Avec "Fugue nocturne", la compagnie perpignanaise Ijika raconte l'histoire d'amour libératrice de deux opprimés.

La première création de la compagnie Ijika voyait une porteuse d'eau et un chasseur unir une cabosse à la corde d'un arc pour la fabrication d'un berimbau, cet instrument clé de la capoeira. Car cet art brésilien, union de la danse et du combat est le langage scénique de la compagnie perpignanaise fondée par le danseur de hip-hop et gymnaste Jorge Domingas-Marques et la pianiste Katherine Webster. Pour *Fugue nocturne* ils sont rejoints par le comédien Jean-Baptiste Epiard. Les trois sont capoeiristes.

Piano et berimbau

« Les compagnies utilisent rarement la capoeira mais elle nous inspire, pour exprimer idées et émotions. Comme elle était pratiquée en secret par les esclaves, nous avons écrit une histoire d'émancipation à l'époque de l'abolition de l'esclavage et joué sur le double sens de fugue - la musique et la fuite », explique Katherine Webster qui joue la fille du maître d'une propriété exploitée par des esclaves. Elle doit épouser celui que son père autoritaire a choisi pour elle alors qu'une relation complice, puis amoureuse se noue entre elle et un esclave. La musique est leur moyen d'approche, leur terrain d'entente, elle au piano entre une *Fugue* de Chopin ou de Mendelsson, lui au berimbau. « La capoeira symbolise



■ "Fugue nocturne" : spectacle acrobatique et musical.

pour nous une prise de liberté, une forme de rébellion et le mélange de plusieurs cultures. Notre spectacle aussi brasse les arts. C'est une histoire d'amour et de libération », ajoute la musicienne, fondatrice de l'association Capoeira Sanaala des Pyrénées-Orientales.

Sur le plateau, quatre barres parallèles forment la cage qui enferme l'esclave. Le piano et les robes d'époque donnent la tonalité romantique du XIX^e siècle.

Sous le bureau où le maître compte son argent, une mappemonde témoigne de la vision du monde erronée de celui qui croit tout pouvoir acheter. Mais les sentiments qui unissent les êtres, même les plus éloignés par la naissance, vont lui prouver le contraire.

MURIEL PLANTIER
mplantier@midilibre.com

► **Mardi 23 février**, à 15 heures au Périscope, 4, rue de la Vierge. Entrées : 6 € et 4 €. Tél. : 04 66 76 10 56.

M-C Harant



Fugue nocturne par la Compagnie Ijika

■ Fugue nocturne

Les compagnies de cirque en Catalogne française ne sont pas légion ! Cie Ijika est une des plus importantes. Elle sillonne les routes avec sa première création Fugue Nocturne. Un travail autour du corps convaincant. Conçu par Jorge Domingas-Marcques également chorégraphe, Katherine Webster et Jean-Baptiste Épiard, des artistes à la frontière des arts du cirque, du théâtre et de la danse. L'histoire se déroule pendant la période de l'abolition de l'esclavage au XIX^e siècle. Lui est esclave chez le père de la fille. Le rapprochement des deux amoureux que tout semble séparer est-il possible par la danse et la musique ? Ce spectacle entre danse, capoeira, cirque et musique, sur le thème du rapport dominant dominé est un hymne à la liberté d'être et de s'exprimer, à voir dès 7 ans.

Samedi 7 mai à Frontignan (34).

Tél. 04 67 18 20 26.

www.polecirqueverrierie.com

SOUTIEN POLE-CIRQUE



FUGUE NOCTURNE

CIE LIKA

De et avec : Jorge Domingo Márquez, Katerine Wainler,
Joaquín Espinosa López
Chorégraphie : Jorge Domingo Márquez
Musique : Katherine Wainler
Lumière : Nicolás Kuffler
Costume : En Wainler

Durée : 45 min

Coopération : La Caixa d'Acció Cultural de Catalunya
Partenaire : La Caixa d'Acció Cultural de Catalunya
Partenaire : La Caixa d'Acció Cultural de Catalunya

V. 21 JANVIER à 19h

Capendu - La Caixa - Carrer de l'Oratori, 10

Tel. / Réserv. : 04 66 79 21 96

Ti : 14

0. 31 JANVIER à 17h

Perpignan - Théâtre de la Colline

Tel. / Réserv. : 04 68 41 41 22

Ti : 14 / 10 / 5€

Implantés dans la partie catalane de notre région, où les compagnies de cirque ne sont pas légion, sillonnant les routes départementales avec leur première création autour d'un travail de corps assez convaincant, il nous est apparu intéressant, ainsi qu'à plusieurs structures génératrices de notre région, d'accompagner ces très sympathiques artistes dans cette nouvelle aventure à trois.

Un cri de liberté! C'est ce qu'est la caproira par sa nature et son histoire. Associée aux univers du cirque, de la musique classique et du théâtre, elle vous plonge dans le contexte de l'abolition de l'esclavage au XIXe siècle. Un très beau spectacle sur la liberté d'être et de s'exprimer.

CREATION 2017

MONSIEUR TIGRE

« Enchantement et réflexion pour petits et grands »

8

▶ ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE. La Cie Ijika présente son spectacle, ce soir à 18 h 30 à Salses.

Monsieur Tigre brise les chaînes de l'oppression

Monsieur Tigre se déchaine. N'avez crainte, il s'agit simplement du nom du nouveau spectacle de la compagnie perpignanaise Ijika. Après deux précédentes œuvres, Katherine Webster, directrice artistique, est fière d'annoncer cette nouvelle création : « Nous nous sommes inspirés d'un album de jeunesse de Peter Bruen. Nous avions interprété une partie de cette œuvre à l'occasion de la fête du Hare vivant, en 2016, à Toulouges. Le public a été séduit et on nous a demandé de développer la création. Nous avons eu l'appui de la ville de Cabestany, de la Ligue d'enseignement et du conseil départemental ». Chose faite puisque ce soir, à la salle des fêtes de Salses-le-Château, la compagnie présente une pièce de 40 minutes. Une œuvre pluridisciplinaire puisqu'elle mêle danse, chant, musique et théâtre.

« La capoeira pour base

De formation danseuse et musicienne, Katherine, d'origine anglaise, et Jorge Domingos Marques, d'origine portugaise, ont trouvé un terrain d'entente il y a quelques années : la capoeira. Ce mélange entre danse et combat, né au Brésil, apparaît aujourd'hui comme un des fondements de Monsieur Tigre se déchaine. La capoeira, qui véhicule des valeurs de liberté colle au message que le duo a souhaité transmettre à travers la pièce. « Les thèmes abordés sont l'oppression sociale, les oppressions, les différences, la ré-



► Monsieur Tigre, interprété par Jorge, associe un jeu de masque au plus des autres arts. Photo: DR

bellion, la liberté et la découverte de soi », explique Katherine. Monsieur Tigre ne supporte plus de vivre dans la société moderne et rêve de retrouver son état naturel, de redevenir un animal sauvage. Il rêve d'un monde meilleur, un monde dans lequel il existe encore la liberté. « À travers les différents arts et au fil du spectacle, les danses se défilent et se déchangent. Au début, il y a de la danse classique, baroque, puis un balzer vient métamorphoser le tigre qui s'oriente plus vers la capoeira. Tout est construit autour de l'axiomatisme, des mouvements et aussi des côtés circassiens », ajoute Katherine. Le Tigre, figure emblématique des cirques, représente dans ce conte l'aspiration à la liberté.

« Une réflexion à travers le spectacle

Bien que les précédents spectacles de la compagnie Ijika se soient limités à chorégraphier une œuvre, désormais toute une réflexion s'articule autour de cette dernière pièce. Tout a été source d'inspiration, jusqu'aux costumes qui ont été créés en amont : « Eve Monsieur, la costariste, nous a livré les costumes pendant que nous créions le spectacle. Pour nous, cela a été une cubaine puisqu'à travers les tizaux, les formes, nous avons pu nous inspirer pour les mouvements du corps et le travail de l'expression scénique ».

Lors de ses représentations, la compagnie s'adapte au lieu et à l'espace, en gardant la même mise en scène,

même si la partie technique est quelque fois amputée.

Le 18 novembre, au centre culturel de Cabestany, la compagnie Ijika produira son spectacle dans son intégralité technique avec les jeux de lumière. Une date qui ciblera plusieurs représentations dont une à Bagneux et une autre à Maury en octobre, puis des séances scolaires. Avant de jouer, en 2018, dans des médiathèques de l'Aude et de faire de ce spectacle une réflexion philosophique sur un thème de société : le besoin de se sentir libre.

Lucas Mourier

► « Monsieur Tigre se déchaine », ce soir à 18 h 30 à la salle des fêtes de Salses-le-Château. Durée : 40 minutes. Tout public, à partir de 3 ans. Gratuit.

CABESTANY

cf. 16.11.17

CULTURE. Création sur la liberté et la conscience de soi.

Théâtre et danse : M. Tigre se déchaîne

Samedi à 15 h 30 au centre culturel, la ville propose dans le cadre de sa saison théâtrale, un spectacle chorégraphique pour jeune public à partir de 4 ans, « Monsieur Tigre se déchaîne » de la compagnie Uka, mis en scène par Jorge Domingues-Marques et Katherine Webster.

Faut-il être seul pour être soi-même ? Question fondamentale autour de laquelle la capoeira enroule de ses figures entre danse et combat, au rythme cadencé de sa musique, le personnage principal à tête de tigre, afin de lui apporter quelques clés de réponse.

Qui de mieux que Jorge et Katherine, passionnés de capoeira pour diriger cette mise en scène ? Lui, gymnaste et danseur hip-hop trouvera dans sa rencontre avec Mestre Sorriso, du groupe Seruzala de Rio de Janeiro, l'écriture et la nouvelle esthétique pour sa danse et ses acrobaties. Elle, danseuse, pianiste et chanteuse d'origine anglaise, découvre



► La capoeira sera au centre du spectacle.

la capoeira à Montpellier et fonde à Perpignan l'Association capoeira seruzala des Pyrénées-Orientales.

L'histoire de Monsieur Tigre aborde le grand thème de la liberté. Elle évoque la différence, le regard des autres, le courage, la rébellion. Monsieur Tigre rêve de retrouver

son état naturel, de redevenir un animal sauvage. L'esprit du grand Jean-Jacques Rousseau planerait-il au-dessus du personnage mi-homme, mi-félin ?

Enchantement et réflexion au programme pour petits et grands.

Patricia Vedronne

JEUNE PUBLIC Ma 14, 11, 17

« Monsieur Tigre » : liberté, découverte de soi et capoeira

La ville de Cabestany présente, samedi 18 novembre à 15 h 30 au centre culturel Jean-Ferrat, *Monsieur Tigre se déchaîne*, le nouveau spectacle de la Cie Ijika.

Monsieur Tigre ne supporte plus de vivre dans la société moderne ; il rêve de retrouver son état naturel, de redevenir un animal sauvage.

Il rêve d'un monde meilleur, un monde dans lequel il existe encore de

la liberté ...

Monsieur Tigre se déchaîne est une création autour de la capoeira sur la découverte de soi et le plaisir d'être heureux en étant soi-même. Un spectacle qui parlera de différence, du regard des autres, de l'acceptation de soi, de courage, de rébellion et de liberté.

» À partir de 4 ans. Durée du spectacle : 40 mn. Tarif : 3 €. Réservation conseillée. Rens. 04 68 66 36 07.



MAURY

Monsieur Tigre va se déchaîner

Mercredi 18 octobre à 18 h 30 au centre de loisirs, Le théâtre pour tous du conseil départemental propose *Monsieur Tigre se déchaîne*. L'histoire : Monsieur Tigre ne supporte plus de vivre dans la société moderne. Il rêve de retrouver son état naturel.

Cette représentation est adaptée de l'album *Monsieur Tigre* que les CP de Gratien Bar avaient lu il y a deux ans, dans le cadre des Incorruptibles. Cette thématique avait suscité des échanges actifs. De plus, souvent à Maury, ces lectures sont prolongées grâce à des transpositions de spectacles. Cette fois, c'est la Compagnie Ijika avec les comédiens-danseurs Jorge Domingas-Marques et Katherine Webster qui traduira en mouvements les mots et leurs questionnements.



» **À ne pas rater !**

L'occasion de voir « cette création autour de la capoeira, sur la découverte de soi et le plaisir d'être heureux en étant soi-même. Un spectacle qui parlera de différences, du regard des autres, de l'acceptation de soi, de courage, de rébellion et de liberté. »

» Libre et gratuit, tout public.
Site : ledépartement66.fr
Bibliothèque de Maury
au 04 68 59 12 18.

Création 2018 – *Le Corbeau*

« Sur fond de piano, avec un décor dépouillé jouant sur les voiles noirs, les capuches et les masques, l'allégorie de la mort a envahi la scène... Le corbeau est alors devenu l'emblème d'une mélancolie entre rêve et réalité, un messager entre deux mondes qui transporte nos âmes. »

MONTSCOT *INDEPENDANT* du 10/05/2018

Un « croa » d'émotion



Scénarisé par l'Inspection académique, le conseil départemental, la Ligue de l'enseignement, Katherine Webster et Jorge Dominguez-Marcans ont présenté dernièrement à la salle des fêtes, un spectacle intitulé *Le Corbeau*, sous l'égide de la Bibliothèque départementale.

Sur fond de piano, avec un décor dépouillé jouant sur les voiles noirs, les capuches et les masques, l'allégorie de la mort a envahi la scène. Les thèmes de la maltraitance, de la mort et du suicide ont été chronographiés par la troupe *Ilka* qui avait créé ce spectacle pour la fête du livre vivant, manifestant l'un jour il se livre avec une interprétation d'Abel et d'Esprit du poème *Le corbeau* de Poe, traduit par Baudouin.

La voix off, la respiration étaient là aussi comme des voyages intérieurs pour se référer à soi-même. Finalement, les deux acteurs ont pu le percevoir par la parole et leur talent d'équilibristes tenant en scène la vie. Le corbeau est alors devenu l'emblème d'une mélancolie entre rêve et réalité, un messager entre deux mondes, qui transporte nos âmes.

Fabrice Villardier

PHOTO

RETOURS DU PUBLIC

« J'allais justement profiter aujourd'hui de mon jour de bureau pour vous adresser nos remerciements et transmettre nos félicitations aux comédiens.

Nous avons grandement apprécié le spectacle Monsieur Tigre, tant les enfants que les enseignants.

C'était parfaitement adapté. Nous leur avons lu en amont l'album et ils ont ainsi pu faire des analogies. »

Marjorie BOUSSARD
Ecole maternelle Les Paquerettes,
Canet-en-Roussillon

« Que de rires et d'étonnement !

*Le vendredi 3 novembre , dernier jour des vacances d'automne, avec 3 séances programmées dans la journée sur l'école élémentaire Vertefeuille, **plus de 300 enfants entre 3 et 12 ans** venus de 11 structures différentes de la Ville en ont pris plein les yeux et les oreilles ... »*

Géraldine GOPAUL
Responsable de la coordination
du Projet Educatif Local , CTEAC, PEDT, Actions
Transversales
DAEE - Ville de Perpignan

« C'est un grand "oui ça leur a plu" de la part des enfants et des adultes. Il était adapté au public, le mélange de danse, de musique +++ les acteurs ont captivé les enfants qui ne sont pas tous habitués à voir ce genre de spectacle. »

JUSTINE, responsable ALM Boussiron,
Perpignan

*« Cela a plu à **tous** les enfants (6-8 comme 9-12 ans) je dis bien **tous**, car habituellement ils ne manquent de me dire quand cela n'a pas été à leur goût !*

Difficile, mais réussi, de trouver un intérêt pour ce large public.

Spectacle moderne et vivant- la capoeira est un plus pour séduire les plus grands

Représentation qui est à mon sens, intergénérationnelle. »

CHARLY, responsable ALP Bas Vernet, Perpignan

« Les acrobaties étaient spectaculaires, l'interprétation était presque réelle, ils ont apprécié l'échange à la fin de la séance (entre comédiens et enfants) et le rythme donné à la pièce. »

JEANETTE,
responsable ALM/ALP Arrels, Perpignan

ATELIERS ET ACTIONS CULTURELLES

son
en bibliothèque

ACTIVITÉ ORGANISÉE À LA MÉDIATHÈQUE **2017**
DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DU SON
activitat organitzada a la mediateca en el marc de la setmana del so

**sans corps
et cri**

atelier d'expression
corporelle silencieuse

avec Katherine Webster

Sur inscription à la médiathèque

MÉDIATHÈQUE
15 RUE ÉMILE ZOLA

mercredi
1^{er} février
à 14h00

PERPINYÀ
perpinyà.com
la catalana

MEDIATECA · 15 CARRER EMILE ZOLA
☎ 04 68 66 30 22
www.facebook.com/MediatecaPerpignan
www.mairie-perpignan.fr/mediateca

la SEMAINE
du SON

PERPIGNAN
mairie-perpignan.fr
la catalana



Jorge Domingas-Marques
Atelier 'Découverte de la Capoeira'